

Le Grand Cormoran en Suisse

Fiche Info



Les Grands Cormorans sont des migrateurs et des hivernants fréquents en Suisse. Les oiseaux proviennent surtout du Danemark et des régions côtières du nord et de l'est de l'Europe centrale. En outre, 400 à 700 individus estivent maintenant chez nous, surtout sur le lac Léman. Les premières nidifications ont eu lieu au début de ce nouveau millénaire.

La population nicheuse européenne a fortement augmenté dans les années quatre-vingt grâce aux mesures de protection. Par la suite, les effectifs hivernaux se sont aussi accrus en Suisse pour atteindre un record de 8'415 oiseaux en janvier 1992. Depuis, leur nombre varie entre 5'000 et 6'000 individus, bien que de plus grands effectifs soient brièvement présents en automne. L'augmentation rapide des Cormorans a nourri une controverse entre les milieux de la pêche et les organisations de protection de la nature. Par la suite, en 1995, un rapport de synthèse et un plan de mesures ont été élaborés. Les informations présentées ici montrent la situation actuelle du Grand Cormoran en Suisse.

FICHE INFO

Grand Cormoran





Un mangeur de poissons persécuté

Le Grand Cormoran fut autrefois impitoyablement pourchassé dans toute l'Europe. Au début du 20^e siècle, la sous-espèce continentale *Phalacrocorax carbo sinensis* fut presque exterminée dans le nord de l'Europe. Depuis le début des années 80, les effectifs augmentent de nouveau. En Suisse, les effectifs hivernaux varient entre 5'000 et 6'000 individus depuis le milieu des années 90.

Dans les années 80 et 90, la population nicheuse de Grands Cormorans a très fortement augmenté en Europe (effectif nicheur dans 31 pays d'Europe : 140'000 à 150'000 couples), grâce aux directives européennes sur la protection des oiseaux de 1979.

La période de croissance s'est ensuite interrompue : les effectifs nicheurs ont légèrement baissé et fluctuent maintenant à un niveau inférieur. Au Danemark, l'effectif nicheur a diminué de 13 % en 1997, après une phase de plateau. L'évolution de la co-

lonie nicheuse de Vorskø est très bien documentée. A cet endroit, l'effectif nicheur était de moins de 500 couples jusqu'en 1970, à cause de la chasse. Par la suite, la population a rapidement augmenté grâce à l'interdiction de la chasse, à une offre alimentaire plus grande et à la douceur des hivers (un maximum de 5'000 couples a été atteint en 1991). La population nicheuse est toutefois soumise à une forte mortalité si les hivers sont rudes et si la densité des Cormorans est grande. A cause de cela et de l'émigration, l'effectif nicheur de Vorskø s'est stabilisé autour de 3'100 couples.

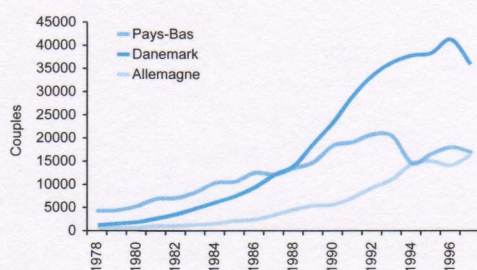
Parallèlement à l'augmentation des effectifs, de nouvelles petites colonies se sont formées dans le nord et dans l'est de l'Europe. Autour de la Suisse, de nouvelles colonies sont aussi apparues, comme au sud de l'Allemagne, en France et au nord de l'Italie.

Migrateurs et hôtes d'hiver

En Suisse, le Grand Cormoran est un migrateur régulier et un hivernant répandu. Les premiers Cormorans arrivent déjà en juillet mais le pic de passage a lieu en octobre et en novembre.

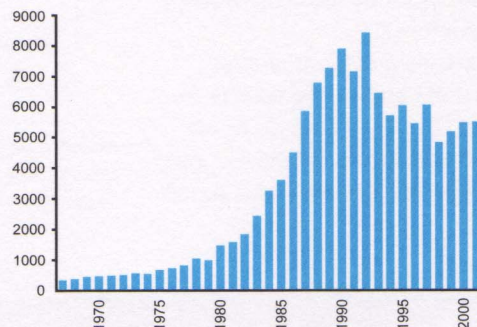
Les reprises de bagues montrent que les oiseaux venant en Suisse proviennent en majorité du Danemark ou des Pays-Bas.

Développement des effectifs nicheurs dans les pays d'où provient la majorité des oiseaux hivernant en Suisse.



Jusqu'à présent, il existe en Suisse très peu d'observations prouvées d'oiseaux de la sous-espèce atlantique *Phalacrocorax carbo carbo*, nichant sur les côtes de l'Europe du Nord.

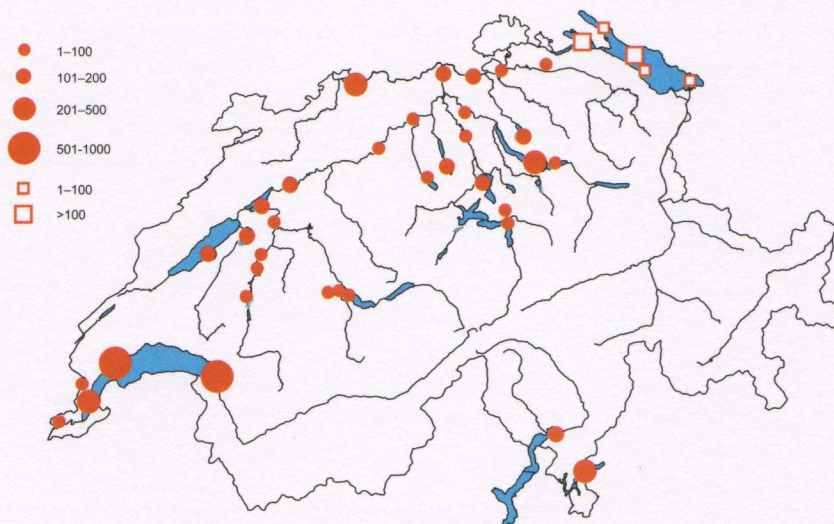
Effectifs totaux en Suisse à mi-janvier, de 1967 à 2001 (y compris les parties étrangères des lacs Léman et de Constance, recensements diurnes et au dortoir, contrôlés et complétés).



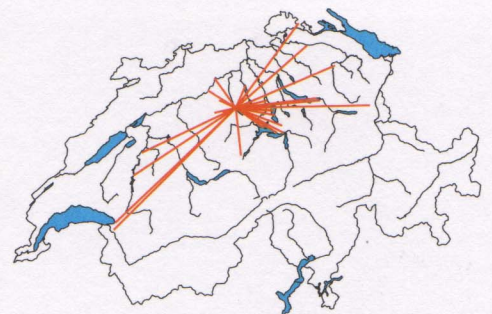
L'effectif hivernal de janvier a fortement augmenté en Suisse jusqu'en 1992 (max. de 8'415 individus), puis a régressé et fluctue maintenant entre 5'000 et 6'000 individus. Le développement dans les sites de nidification ainsi que l'eutrophisation des plans d'eau suisses, qui a favorisé l'augmentation de poissons, sont les causes de la croissance rapide des effectifs. La diminution notée dès 1992 a aussi des raisons locales, en plus du développement dans les sites de nidification. On ne sait pas à quel point la persécution du Cormoran a joué un rôle en Suisse. Les statistiques nationales de la chasse indiquent une moyenne annuelle de 1134 Cormorans tirés entre 1992 et 2001 (2001 : 1277 individus pour les 22 cantons).

Les Cormorans passent la nuit dans des dortoirs communs. La répartition et l'emplacement des dortoirs ont peu varié au cours des années. Par contre, de nouveaux petits dortoirs se sont formés à cause de l'augmentation de Cormorans et à cause des mesures d'effarouchement. Le matin,

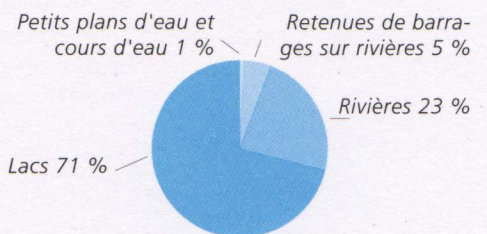
Répartition des dortoirs de Cormorans, à mi-janvier 2001. Les chiffres du lac de Constance (carrés) comprennent les recensements effectués durant la journée.



les Cormorans s'envolent pour leurs sites de gagnage. A ces endroits, l'évolution des effectifs est très variable. Alors que sur certains plans d'eau, les effectifs n'ont augmenté que très lentement, ils ont progressé très rapidement sur le lac de Zoug ou sur la Reuss. Mais sur ces deux plans d'eau, les chiffres sont redescendus aussi très rapidement. Les fortes fluctuations de l'apparition et de la répartition montrent à quel point les Cormorans peuvent s'adapter facilement aux variations de l'offre alimentaire. Les reprises de bagues attestent la grande mobilité des Cormorans au cours d'un même hiver.



Lieu de reprise des Cormorans bagués ou contrôlés sur le lac de Sempach (intervalle entre capture et reprise inférieur à 60 jours, n = 88).



Sites de gagnage : pourcentage des effectifs de Cormorans dans les différents types de plans d'eau lors des recensements hivernaux de mi-janvier, moyenne de 1995-2001.

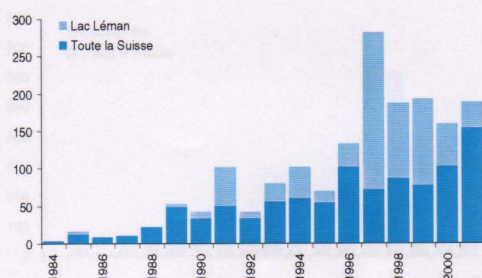
Depuis les années 90, des mesures d'effarouchement ont été prises sur différents petits plans d'eau et rivières. Malgré tout, le nombre de Cormorans sur les petits plans d'eau et sur les rivières est resté stable dans l'ensemble. La diminution de la population totale est due en premier lieu au recul de l'espèce sur les grands lacs, où les effectifs ont diminué de moitié.

Un nouveau nicheur pour la Suisse

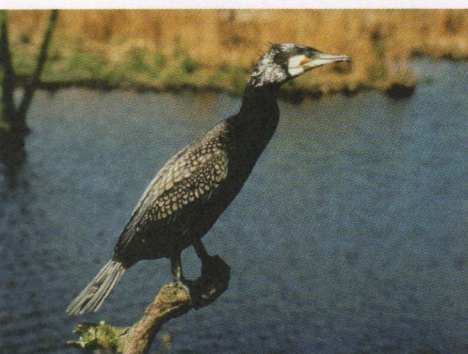
La forte croissance des migrateurs et des hivernants a provoqué une augmentation du nombre de Cormorans estivant en Suisse. Mais l'évolution n'a pas varié aussi vertigineusement et les chiffres des estivants sont restés entre 400 et 700 individus. Les nombres importants sur le lac Léman dans les années 1997 et 1998 sont frappants.

En été 2000, la première nidification de Grands Cormorans a été constatée près de Berne. 3 jeunes ont été élevés. Ce n'était pas une nidification sauvage car les deux parents étaient très probablement des échappés de captivité venant du zoo de Dählhölzli. Deux couples ont niché au même endroit en 2001 et ont élevé 6 jeunes.

En 2001, la première nidification d'oiseaux sauvages a été enregistrée dans la réserve naturelle du Fanel, au bord du lac de Neuchâtel. Les deux couples ont élevé 5 jeunes. En été 2002, 7 couples ont niché au même endroit.



Nombre de Grands Cormorans estivants (total des nombres maximaux par kilomètre carré pour la période du 16 mai au 14 juin).



Le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Caractéristiques : le Grand Cormoran mesure 90 cm et possède un long bec vigoureux. Son plumage est noir avec des reflets bleu-vert. Sur les côtés de la tête, le menton et les cuisses, des parties blanches sont visibles en plumage nuptial. Le plumage des jeunes est principalement brun, plus clair sur le ventre. En Suisse, on observe presque exclusivement la sous-espèce continentale *Phalacrocorax carbo sinensis*.

Alimentation : le Cormoran se nourrit de poissons de 10 à 30 cm ; à l'occasion, des proies plus importantes peuvent aussi être mangées. Le besoin alimentaire est d'env. 500 g par jour. Dans les lacs et les barrages, les poissons blancs et quelquefois les perches constituent l'alimentation principale ; dans les rivières naturelles, les Cormorans prennent aussi des ombres et des truites.

Habitat : les oiseaux de la sous-espèce continentale se tiennent le plus souvent sur les lacs intérieurs. Ils nichent sur les arbres et occasionnellement au sol, sur des îles.

Biologie de la reproduction : le nid est fait de branches. Mâles et femelles couvent les 3-4 œufs pendant 28 à 31 jours. Les jeunes sont nourris au nid de poissons régurgités par les parents, pendant env. 50 jours. Ils peuvent voler au bout de 2 mois.

Comportement migratoire : les oiseaux de la sous-espèce continentale migrent dans la direction du sud-ouest au sud-est. Les individus nichant à l'ouest sont en grande partie sédentaires. Les quartiers d'hiver vont de l'Europe centrale jusqu'en Afrique du Nord.

Taux de survie annuel : jeunes oiseaux à oiseaux adultes (4^e année civile) : 78-84% de survie d'une année à l'autre (NL). Oiseaux nicheurs : 74-95% de survie d'une période de nidification à l'autre (DK).

Fidélité au site de nidification : jusqu'à 10 % des oiseaux nicheurs quittent la colonie pour nicher ultérieurement dans une autre colonie (DK).

Une liste de références bibliographiques peut être obtenue auprès de la Station ornithologique suisse.



Schweizerische Vogelwarte
Station ornithologique suisse
Stazione ornitologica svizzera
Staziun ornitologica svizra
CH-6204 Sempach

Citation : Burkhardt, M., V. Keller, M. Kestenholz & L. Schifferli (2002). Le Grand Cormoran en Suisse. Fiche Info Cormoran. Station ornithologique suisse, Sempach.
Photos : E. Barbelette, P. Brodmann, P. Emery, J.-M. Fivat, P. Luthy, R. & S. Nussbaumer, W. Suter.
Copyright et commande : Station ornithologique suisse, CH-6204 Sempach, Tél. +41 41 462 97 00, Fax +41 41 462 97 10, info@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch